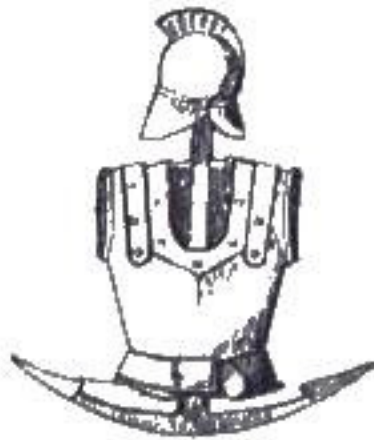


Historique de la C^{ie} 18/51 T du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2010

HISTORIQUE
DE LA
COMPAGNIE 18 / 51 T
devenue 18 / 55
du 2^e Régiment du Génie
Pendant la Campagne 1914 – 1918



BELFORT - MULHOUSE

Société anonyme d'imprimerie André HERBELIN

1920



HISTORIQUE

DE LA

Compagnie 18 / 51 du 2^e Régiment du Génie

devenue 18 / 55

Pendant la Campagne 1914 - 1918

-----o-----

Le **6 août**, il fut créé, à la 131^e Division, à ce moment en **Argonne**, une Compagnie divisionnaire bis, de pionniers. Elle se composait de 5 officiers : le capitaine **PRIVAT**, commandant la Compagnie ; le lieutenant **GAUJAT** (142^e R. I. T.) ; le sous-lieutenant **GALLAIS** (41^e R. I.) et le sous-lieutenant **CLAVERIE** (7^e R. I.), 13 sous-officiers et 230 hommes, provenant des régiments d'infanterie de la D. I. (142^e, 141^e, 144^e Régiments territoriaux et 14^e, 7^e et 241^e Régiments d'infanterie).

Le **1^{er} septembre**, la Compagnie reçut, du 41^e Régiment d'infanterie, un renfort de 50 hommes, pour remplacer les 1^{re} et 2^{me} sections versées à la Compagnie 18/1 T.

ARGONNE août 1915 – juin 1916.

La Compagnie fut employée immédiatement à des travaux d'organisation défensives des premières lignes dans les secteurs de **la Harazée**, jusqu'à la limite entre le 10^e Corps (dont dépendait la 131^e D. I.) et le 5^e Corps.

Pendant le mois d'**août 1915**, elle travailla à la droite de **Marie-Thérèse**, à **Saint-Hubert** et à **la Fontaine-aux-Champs**, au voisinage de la ligne ennemie. Les tranchées, abris, boyaux de communication et réseaux de fil de fer exécutés avaient surtout pour but de corriger et d'améliorer la situation de nos premières lignes qui était difficile devant un ennemi très actif, toujours en éveil, attaquant à ciel ouvert ou par la mine. Les pionniers travaillaient sur un terrain très battu par

Historique de la C^{ie} 18/51 T du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2010

l'artillerie et l'infanterie ; ils eurent à soutenir plusieurs attaques et des luttes à la grenade, notamment les **11 et 12 août**. Le ravin de la **Fontaine-aux-Charmes** fut également organisé pour le cas où l'ennemi attaquerait directement par ce ravin. Le bilan des pertes jusqu'au **8 septembre** fut de 2 tués et 9 blessés ; 3 citations à l'ordre de la division récompensèrent la belle attitude du sergent **LE BERVET** et du soldat **BERNARD** Louis, tous deux blessés dans l'attaque du **11 – 12 août**, ainsi que le caporal **LYRAUD**, qui se distingua dans la lutte des mines, à **Saint-Hubert**.

Le **8 septembre**, les Allemands attaquèrent, à 7 heures du matin, après un bombardement très violent de nos premières lignes (**Fontaine-aux-Charmes, Marie-Thérèse, Saint-Hubert**) et un bombardement non moins violent à l'aide d'obus asphyxiants sur nos lignes arrière. Le choc de l'attaque fut si brutal que l'infanterie dut céder et l'ennemi pénétra jusqu'à la 3^e parallèle des premières lignes. Beaucoup de sapeurs pionniers au travail furent ensevelis ou disparurent. Le restant de la Compagnie, rapidement regroupé avec la Compagnie 10/3, du Génie, se porta à la contre-attaque par les boyaux, sous le commandement du capitaine **HEINRICH**, commandant le Génie divisionnaire ; le détachement fit de la bonne besogne et tint vaillamment l'ennemi en échec toute la journée du **8** et la nuit suivante. Le sous-lieutenant **CLAVERIE** se distingua spécialement par sa belle conduite. Dans cette affaire, il y eut 6 tués, 25 disparus et 7 blessés, mais l'attaque fut arrêtée grâce surtout à l'énergique défense des sapeurs-pionniers.

Dans une note adressée à la division, le Général félicitait en ces termes les sapeurs du Génie :

« A la suite des événements du **8 septembre**, le Général est heureux de signaler la belle attitude des sapeurs du Génie et des hommes du 28^e Territorial qui, sous le commandement du capitaine **HEINRICH** ont réussi à arrêter devant **la ligne 3 N** un ennemi supérieur en nombre. »
« Signé : **RUALT**. »

Après les événements du **8 septembre**, et en raison des pertes subies, la Compagnie fut reformée à 3 sections. Elle s'occupa surtout à renforcer et à compléter ce qui restait des premières lignes à la date du **1^{er} octobre**.

A cette date, la Compagnie de pionniers devint une Compagnie du Génie, sous le n° 18/51 T et fut rattachée au 2^e Génie. Grâce à un renfort venu des bataillons d'instruction du Génie, la Compagnie prit alors le caractère d'une Compagnie de l'arme.

La 18/51 fut ensuite chargée des travaux d'organisation générale et de l'entretien des premières lignes dans le secteur du **Four de Paris**. Elle avait à sa disposition une Compagnie de territoriaux qui fut relevée le **23 juin 1916** et non remplacée. Les travaux d'aménagement du secteur durèrent ainsi jusqu'au **29 mai**. La Compagnie construisit et répara les passerelles sur **la Biesne** ; elle entreprit également, avant son départ du **Four de Paris**, la déviation de la route **La Chalade – La Harazée**, de **la Sapinière** (sur le terrain du 5^e Corps) au **Four de Paris** (10^e C. A.). cette déviation de 1 kilomètre à flanc de coteau, avait pour but de soustraire le passage au tir de l'ennemi.

Le **29 avril**, la Compagnie participa, avec les sapeurs de la Compagnie 10/3, à un coup de main exécuté par le 241^e R. I.

Après une préparation d'artillerie, l'attaque se produisit à 2 h.45. Les fantassins et les sapeurs des Compagnies 10/3 et 18/51 T abordent la tranchée adverse, y prennent pied et la nettoient à l'aide de grenades. Plusieurs Allemands, surpris, prennent la fuite en lançant des grenades qui blessent

Historique de la C^{ie} 18/51 T du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2010

légèrement quelques-uns des nôtres. La besogne faite, le détachement tout entier rentre sans encombre dans nos lignes, amenant un prisonnier.

Dans la journée du **2 mai 1916**, vers 18 h. 1/2, les Allemands bombardèrent violemment nos lignes dans **les S/secteurs B et C**, particulièrement notre première ligne et la ligne de doublement aux lieux dits **du Baston et Pointe du T**, où ils envoyèrent des obus asphyxiants. Après ce bombardement préalable, les Allemands, à l'effectif de 3 Compagnies, tentent d'aborder nos lignes ; les tirs de barrage de notre artillerie leur infligent de lourdes pertes ; cependant quelques-uns réussissent à prendre pied dans notre première ligne, mais ils se retirent aussitôt, emmenant quelques prisonniers et abandonnant un des leurs qui est tué. Pendant le bombardement, fantassins et sapeurs se sont réfugiés dans les abris qui ne tardent pas à être envahis par des gaz plus lourds que l'air ; les effets en sont terribles, les mesures de précaution étant insuffisantes ; cent cinquante à cent soixante hommes y trouvent la mort ; dans le nombre, sont comptés 1 caporal et 1 sapeur de la Compagnie 18/51 T, ensevelis sous un abri ; en outre, 7 autres sapeurs intoxiqués sont évacués. Durant plusieurs jours et plusieurs nuits, la Compagnie 18/51 T fut employée au déblaiement des abris et travaux de sauvetage.

Le **29 mai 1916**, la Compagnie reçut l'ordre de quitter le secteur du **Four de Paris**. Après la dure période d'occupation des secteurs de **la Harazée** et du **Four de Paris**, elle fut envoyée au repos tout près de **Courcy-en-Argonne (Ferme de la Lieue)** jusqu'au **26 juin**.

VERDUN (27 juin – 16 juillet 1916).

Le **27 juin**, la Compagnie alla cantonner à **Verdun**, où elle séjourna jusqu'au **16 juillet**. Elle fut occupée à des travaux de renforcement du point d'appui du **fort de Souville**.

Elle construisit des abris à **la Maison Brûlée**, sur la route de **la Caillette**, à la bretelle de **Fleury**, ainsi que celui de **la chapelle Sainte-Fine**.

Le **29 juin** au soir, la Compagnie travaillait aux abords de ce fort, lorsqu'à la suite d'un tir de barrage allemand, un dépôt de grenades, situé à proximité, fit explosion. Un caporal et 4 sapeurs furent tués ; 2 sergents et 8 hommes furent blessés et un autre disparu.

Le **30 juin**, dans la soirée, au cours de ce travail, 3 sapeurs et 1 maître-ouvrier furent tués ; de plus, 7 autres sapeurs furent blessés. La Compagnie 18/51 T continua à travailler aux abords du **fort de Souville**, jusqu'au **16 juillet 1916**. Son séjour à **Verdun** fut assez mouvementé et les pertes à déplorer furent nombreuses.

LORRAINE ET WÈVRE (juillet – avril 1917).

En quittant le secteur de **Verdun**, la Compagnie 18/51 T fut envoyée dans le secteur de **Limey-Remenuvillé**.

Dans ce secteur, la Compagnie fut chargée de continuer les travaux de la Compagnie 20/61, qu'elle

Historique de la C^{ie} 18/51 T du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2010

relevait. Ces travaux consistaient en abris d'infanterie, postes de commandement, postes de secours, observatoire d'armée et grands boyaux de communication. Le **16 septembre**, d'autres abris furent entrepris pour la 176^e Brigade au **bois de Mortemare, bois Etroit, Haut-Fouche et Remenuville**.

En **septembre 1916**, tous les éléments territoriaux furent passés à la Compagnie 18/1 T qui envoya à la 18/51 T ses éléments jeunes. La Compagnie devint ainsi une Compagnie active.

En **octobre 1916**, le capitaine **PRIVAT** quitta le commandement de la Compagnie et fut remplacé par le capitaine **BLONDET**. La Compagnie continua les travaux d'aménagement du secteur jusqu'au **23 janvier 1917**.

Au départ du secteur **Limey – Remenuvillé**, la Compagnie se rendit à **Toul**, puis rejoignit la 131^e Division, au **camp de Blois l'Évêque**, où elle prit quelques jours de repos et fit de l'instruction. Puis elle vint prendre ses anciens cantonnements à **Saint-Jacques** (Est de **Limey**), jusqu'au **3 avril**. Elle exécuta des travaux préparatoires à une reprise d'offensive dans la région **Limey – Remenuvillé**, puis revint à **Toul** et fit de l'instruction de pontage.

MARONVILLERS (Champagne avril – mai 1917).

Le **3 avril**, la Compagnie embarqua à **Toul**, pour **Épernay**. De là, elle se rendit par étapes dans le secteur de **Moronvillers**. Elle resta en ligne jusqu'au **14 mai**, jour où elle fut relevée par la Compagnie 25/1, du 9^e Génie.

Pendant sa présence dans le secteur de **Moronvillers**, la Compagnie 18/51 T prit part à l'attaque du **30 avril 1917**. Ce secteur fut toujours le théâtre des luttes les plus ardentes à cause des **monts de Champagne**, dont la position militaire est de première importance, puisqu'elle permet de commander **la Suippe** et le chemin de fer qui suit la vallée. D'abord, la 18/51 T crée des pistes allant du **Fortin n° 1** au **P. C. Goubault** et au **P. C. Sigma**. Puis avec 2 Compagnies territoriales, elle exécute le boyau reliant la première ligne française à la 1^{re} ligne allemande ; ce boyau est poussé jusqu'au plateau du **P. C. Goubault**. Le **29 avril**, à 24 heures, la Compagnie est en place dans les parallèles de départ.

La section du lieutenant **CLAVERIE** est au basque avec un bataillon du 7^e ; sa mission est d'agir avec le groupe d'exploitation dans **Moronvillers**. La section du sous-lieutenant **PÉRÉ**, avec le bataillon de gauche du 14^e, a pour mission d'organiser défensivement le petit **Mont-Haut** ; la section de l'adjudant **SÉNÉGAS**, avec le centre du 14^e, a pour mission d'obstruer l'entrée du **tunnel de la Fosse-Froide**. La section du sous-lieutenant **HUEL**, avec le bataillon de gauche du 14^e, a pour mission d'obstruer l'entrée du tunnel. Le capitaine se tient avec la section **SÉNÉGAS**.

L'attaque se déclenche le **30 avril**, à 12 h.30 ; les vagues du régiment d'attaque s'élancent à l'assaut de la position ennemie, puissamment fortifiée. Les sapeurs accompagnent l'infanterie, mais l'ennemi réagit fortement par l'artillerie et multiplie ses contre-attaques. La section **PÉRÉ** se trouve employée en 1^{re} vague et participe à l'attaque entre deux Compagnies d'infanterie. La section **CLAVERIE** organise le feu un boyau allant de l'ancienne première ligne allemande, car le groupe

Historique de la C^{ie} 18/51 T du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2010

d'exploitation n'a pu se déployer. Les deux autres sections participent à l'attaque du **tunnel de la Fosse-Froide**, fortement occupé par un gros parti ennemi.

Malgré les pertes sévères, la position ennemie est enlevée de haute lutte. De nombreux prisonniers sont capturés par la Compagnie du Génie qui organisa séance tenante le terrain conquis, malgré les contre-attaques ennemies et les feux d'écharpe de nombreuses mitrailleuses. Les judicieuses positions prises par la 18/51 T permettent de tenir le tunnel, mais les Allemands qui y sont enfermés se défendent furieusement. Des travaux d'attaque sont entrepris et le 2 mai, les occupants du tunnel sont obligés de se rendre.

Dans ces journées de durs combats, la Compagnie eut 7 tués et 3 blessés. Sa brillante conduite pendant l'attaque du **30 avril**, lui fit obtenir une citation à l'ordre de l'armée.

Le maître-ouvrier **DEVAUCHELLE** a été cité à l'ordre de l'Armée :

« Très bon maître-ouvrier, volontaire pour toutes les missions périlleuses ; s'est particulièrement distingué dans l'offensive du **30 avril 1917**, en se portant à l'assaut avec le plus brillant élan. Est allé volontairement, dans la **nuît du 1^{er} au 2 mai**, détruire des pièces d'artillerie ennemies qui se trouvaient entre les lignes. »

Après le **2 mai**, le travail consiste à organiser le tunnel conquis, à faire des abris dans le secteur et à organiser la 2^e position.

Quittant **les monts de Champagne**, la Compagnie fut envoyée dans le secteur sud du village des **Éparges** où elle releva la Compagnie 4/12 du 1^{er} Génie. Elle s'occupa dans ce secteur surtout de travaux d'abris, d'écoutes et de mines. Le **17 septembre**, elle partit au repos, à **Hetz-l'Évêque**, qu'elle quitta le **28 septembre** à destination de **Verdun**. Puis elle suivit la 131^e Division dans son occupation du secteur de **la Cote 344**, où elle fut chargée spécialement des travaux de défense de **la Cote 326** (abris, réseaux de fil de fer et pistes). Le **19 octobre**, la Compagnie fut dirigée sur **Issoncourt**.

Le **1^{er} novembre 1917**, la Compagnie 18/51 T prit le N^o 18/55 et devint Compagnie de corps du 10^e Corps d'Armée. La Compagnie 10/3 devint Compagnie divisionnaire de la 131^e D. I.

Jusqu'au **4 janvier 1918**, la Compagnie travailla dans **les Forts de Génicourt et de Troyon**. Elle fut également chargée de l'entretien des ponts et passerelles entre **Dugny et Génicourt**. Le **4 janvier**, elle relevait la Compagnie 10/1 dans le secteur des **Éparges** où elle fut employée à des travaux de mines.

La 18/55 avait comme travailleurs auxiliaires les hommes de la M/6 T (Compagnie territoriale du Génie). Le travail en tête d'attaque était très pénible et dangereux devant un ennemi très actif sur terre et sous terre. Les sapeurs firent jouer un certain nombre de fourneaux de mines pour bouleverser les travaux ennemis. Ils essayèrent d'ailleurs plusieurs camouflets de la part des Allemands. Les mineurs des deux partis étaient souvent à proximité les uns des autres ; chaque adversaire cherchait à gagner du temps pour arriver le premier à charger sa mine et à la faire sauter. C'est ainsi que deux gros fourneaux, l'un de dix tonnes et l'autre de 25 tonnes de poudre furent chargés par la 18/55 et mis en œuvre avec des résultats satisfaisants. La réussite de cette dernière

Historique de la C^{ie} 18/51 T du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2010

opération, malgré ses conditions périlleuses valut à la Compagnie une citation à l'ordre de la D. I.

Le lieutenant **BOUTONNET** fut cité à l'ordre du C. A. :

« Très bon officier. Après l'explosion d'un camouflet ennemi, a organisé et participé à la reconnaissance d'une galerie infectée par des gaz toxiques ; s'est porté au secours de deux de ses camarades qui venaient de tomber en avant de lui et a réussi, par son sang-froid, à les ramener sains et saufs. A lui-même subi un commencement d'intoxication. »

OFFENSIVE SUR MONTDIDIER (août 1918).

La Compagnie 18/55 quitta le secteur des **Épargés**, le **21 avril 1918**, pour se rendre dans **la Somme**. Elle arriva le **31 mai**, à **Monteru** (Sud Ouest de **Montdidier**), où elle remplaça la Compagnie 6/5, du 6^e C. A. Elle fut employée à l'organisation de la 2^e position, à des travaux de routes, observatoires et P. C. Une partie de ces travaux s'exécuta dans le secteur d'une D. I. américaine. La Compagnie prépara également les dispositifs de destruction des ponts de **la Noye**, à **Rouveroy**, et sur le chemin de fer d'**Amiens à Clermont**. Le **7 août**, la 18/55 participa à l'attaque de **Montdidier**. Elle reçut la mission de rétablir les passages détruits sur **le ruisseau des Trois Doms**.

Au nord de **Montdidier**, après le recul Boche, 2 ponts pour camions sont construits le **10 août**, à **Bouillancourt**. Puis, le **11 août**, la Compagnie construisit près de la gare de **Montdidier**, 2 ponts pour camions sur **l'Avre**. Le recul allemand s'accroît sous la pression de nos troupes. La 18/55 accompagne l'infanterie, prête à lui préparer les passages. **Du 28 au 31 août**, elle rétablit 4 ponts sur **l'Avre**, entre **Roye** et **Roiglise** (3 de 9 tonnes et 1 de 15 tonnes). Dans des conditions analogues, la 18/55 rétablit un pont sur **le Canal du Nord**, à **Vervillers**, le **31 août**. Puis, le **4 septembre**, elle construisit le pont de **Futay-le-Château** et le **6 septembre**, répara une brèche de 30 mètres, sur un pont près de **Futay**. Le **9 septembre**, à **Jassy**, elle construisit un pont sur **le canal de Saint-Quentin**. Après les journées fatigantes et pénibles, dans la marche en avant, contre un ennemi réagissant vigoureusement par le canon, l'avion et les contre-attaques, la Compagnie fut envoyée au repos, à **Gaudechart**.

Le **26 septembre**, la Compagnie 18/55 débarqua à **Firminil (Meurthe-et-Moselle)**. Le **30 septembre**, elle remplaça la Compagnie 14/5, du 4^e Génie, à **Saint-Léonard**. Elle fut employée à la construction de dispositifs de mine pour ponts sur **la Meurthe**, dispositifs qui furent ensuite chargés.

Le **6 novembre**, la Compagnie rejoignit **Épinal**, où elle resta au repos jusqu'au **12 novembre**.

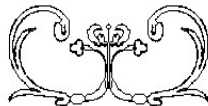
Après l'armistice, la Compagnie se rendit à **Altkirch**, où elle fut employée à la réfection des routes sérieusement endommagées. A partir du **3 décembre**, elle fut chargée avec l'aide de travailleurs civils, de la récupération du matériel ennemi. **De janvier à mai 1919**, la Compagnie fut occupée à la remise en état des villages détruits dans la région d'**Altkirch**.

Le **10 mai 1919**, la Compagnie 18/55 fut dissoute et la plupart des hommes dirigés sur le B. I. G. 7,

Historique de la C^{ie} 18/51 T du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2010

à **Bessoncourt**, près de **Belfort**.

Nous devons nous incliner respectueusement devant les braves de la 18/51 T et de la 18/55, qui ont payé de leur vie le dévouement à la Patrie. Nous devons aussi rendre hommage à cette vaillante unité qui a fourni de rudes efforts et rendu les meilleurs services. Elle était composée, au début, de territoriaux dont l'esprit de dévouement et de sacrifice furent complets et à qui nous devons un témoignage tout spécial. Partout, la 18/51 et 18/55 furent à hauteur de leur tâche, soit dans l'ingrate guerre de mine, soit dans la défense des secteurs, soit dans la bataille de mouvement. Deux belles récompenses sanctionnèrent les mérites de cette unité : une citation à l'Ordre de l'Armée et une citation à l'Ordre de la Division. Les poilus et les cadres de la 18/55 et de la 18/51 T ont donc les meilleurs titres à la reconnaissance et au souvenir publics.



Historique de la C^{ie} 18/51 T du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2010

Citations collectives

obtenues par la Compagnie 18/51 T, devenue 18/55

-----o-----

Ordre de l'Armée.

« Le **30 avril 1917**, sous le commandement du capitaine **BLONDET**, du lieutenant **CLAVERIE** et
« sous-lieutenants **HUET** et **PÉRE**, s'est portée à l'assaut avec le régiment d'attaque ; a contribué à
« enlever de haute lutte, les hauteurs puissamment fortifiées de **Moronvilliers** et a capturé de
« nombreux prisonniers ; s'est immédiatement employée à l'organisation du terrain conquis, malgré
« les violentes contre-attaques de l'ennemi et les feux d'écharpes des mitrailleuses ; avait pris de très
« judicieuses positions pour amener à se rendre un gros parti ennemi enfermé dans un tunnel. »

Ordre de la 33^e D. I., du 21 avril 1918.

« Excellente Compagnie, engagée dans une lutte de mines ; a fait preuve de beaucoup de mordant,
« les **13 et 14 avril 1918**, au cours d'opérations particulièrement délicates, a montré un dévouement
« sans limite, et réussi à mener à bien deux opérations de chargement donnant un admirable
« exemple de discipline et de moral. »

=====**X**=====

Citations individuelles de la 18/51 T, devenue 18/55

-----o-----

2 Légion d'Honneur.
7 Médailles Militaires.
2 Décorations étrangères (une médaille d'Or de la Bravoure et une médaille d'argent ;
Serbie).
4 Citations à l'Ordre de l'Armée.
10 Citations à l'Ordre de la Division.
1 Citation à l'Ordre de la Brigade.
3 Citations à l'Ordre du Génie Divisionnaire.

=====**X**=====

Historique de la C^{ie} 18/51 T du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2010

**Liste des Gradés et Hommes de Troupe
de la Compagnie 18/51 T, devenue 18/55
morts au Champ d'Honneur**

-----0-----

BARRASTE Jean, caporal, tué à l'ennemi le **2 mai 1916**, au combat du **Four de Paris**.
LYRAUD Léonard, caporal, tué à l'ennemi, le **29 juin 1916**, autour de **Souville**, près de **Verdun**.
LAGORU François, maître-ouvrier, tué à l'ennemi le **30 juin 1916**, autour de **Souville**.
MENANT Antoine, sapeur-mineur, tué à l'ennemi, le **29 juin 1916**, autour de **Souville**.
NAMUR Henri, sapeur-mineur, tué à l'ennemi, le **29 juin 1916**, autour de **Souville**.
LEFÈVRE Gustave, sapeur-mineur, tué à l'ennemi le **2 mai 1916**, au combat du **Four de Paris**.
FAYE Léonard, sapeur-mineur, tué à l'ennemi, le **30 juin 1916**, autour de **Souville**.
DEFFERT, sapeur-mineur, tué à l'ennemi, le **13 août 1915**, à la **Harazée**.
JEHANNE, sapeur-mineur, tué à l'ennemi, le **14 août 1915**, à la **Harazée**.
SAIVENT, sapeur-mineur, tué à l'ennemi, le **16 août 1915**, à la **Harazée**.
SICART, sapeur-mineur, tué à l'ennemi, le **8 septembre 1915**, à la **Harazée**.
AUDOUARD, sapeur-mineur, tué à l'ennemi, le **8 septembre 1915**, à la **Harazée**.
MARAVIN, sapeur-mineur, tué à l'ennemi, le **8 septembre 1915**, à la **Harazée**.
DELATTRE Raoul, sapeur-mineur, tué à l'ennemi, le **8 septembre 1915**, à la **Harazée**.
BOUCHER, sapeur-mineur, tué à l'ennemi, le **8 septembre 1915**, à la **Harazée**.
BONNET Jacques, sapeur-mineur, tué à l'ennemi, le **30 juin 1916**, autour de **Souville**.
MENGUY Adolphe, sapeur-mineur, décédé le **30 avril 1917**, suite de blessures, **ambulance 10/22**.
MÉANCE Émile, sapeur-mineur, décédé le **30 avril 1917**, devant **Moronvillers**.
DOSMONT Claude, sapeur-mineur, tué à l'ennemi, le **30 avril 1917**, à **Moronvillers**.
VINCENT Albert, sapeur-mineur, tué à l'ennemi, le **9 mai 1917**, à **Moronvillers**.
DANIEL, sapeur-mineur, décédé le **8 septembre 1915**, **ambulance 7/16**.
BADIE DESSUS Jean, sapeur-mineur, décédé le **2 mai 1917**, à **Moronvillers**.
VEJUS Arthur, sapeur-mineur, décédé le **2 mai 1917**, à **Moronvillers**.
GIRAULT Marius, sapeur-mineur, décédé le **2 mai 1917**, à **Moronvillers**.

